

Livre « Naplouse, Palestine –
Portraits d'une occupation »
de Stéphane Aucante

Stéphane Aucante

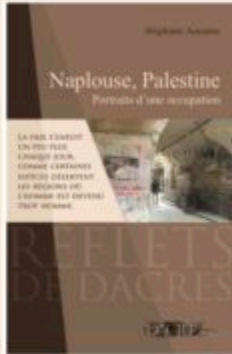
Naplouse, Palestine
Portraits d'une occupation

LA PAIX S'ENFUIT
UN PEU PLUS
CHAQUE JOUR,
COMME CERTAINES
ESPÈCES DÉSERSENT
LES RÉGIONS OÙ
L'HOMME EST DEVENU
TROP HOMME.



REFLETS
DE DACRES

DACRES
éditions



ISBN : 979-10-92247-78-7



· Livre broché 372 pages
· Format : 12,5 x 19 cm
· Prix : 16 €
(15,17 € HT, TVA 5,5 %)

Disponible en librairie ou sur commande

· Pour les particuliers :
commande sur
www.lalibrairie.com
www.dacres.fr

· Pour les libraires :
commande sur
www.lageneraledulivre.com
www.dacres.fr

DACRES éditions
33, rue Galilée
75116 PARIS

dacreseditions@dacres.fr

JUILLET 2018

NAPLOUSE, PALESTINE PORTRAITS D'UNE OCCUPATION

Stéphane Aucante

« La paix s'enfuit un peu plus chaque jour, comme certaines espèces désertent les régions où l'homme est devenu trop homme. »

RÉSUMÉ

J'ai écrit *Naplouse, Palestine* entre septembre 2015 et juillet 2017, pendant mes deux premières années en poste de directeur délégué de ce qui venait d'être renommé « l'Institut Français de Jérusalem – antenne de Naplouse ». Je quittais un pays dont la devise devrait être « pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué » pour un territoire qui aura subi, depuis des millénaires, toutes les complications, et où les gens ont malgré tout réussi, en surface, à rester « simples » — au sens de ces herbes embaumantes, entêtantes parfois, qu'on trouvait dans les jardins au Moyen-Âge.

De ces gens croisés au XXI^e siècle dans leur propre jardin — Dieu que la Palestine peut être belle, au printemps au particulier — j'ai tiré vingt et un portraits pour comprendre. Essayer de comprendre. Car à Naplouse, j'ai souvent croisé l'incompréhensible ; expatrié au cœur d'une culture que je ne connaissais pas, réellement étranger à tout, j'ai perdu beaucoup de mes certitudes... Et soudain, vingt et un visages comme autant de repères, de points d'ancrage dans une ville, un territoire, un monde bouillonnant, bruyants, sinueux, insaisissables : le monde arabo-musulman. M'aidant à ne pas perdre ces ports d'attache universels que sont la curiosité, l'empathie, l'émotion à fleur de peau — fleur fuchsia bien sûr, la couleur des bougainvilliers qui ont embaumé ma vie à Naplouse — ces visages m'ont fait voyager au cœur d'histoires intimes, tristes ou gaies, et approcher, je crois, les rivages tourmentés de « La Grande Histoire »...

Vingt et un instantanés vibrant de personnages principaux mais aussi d'une foule d'autres hommes et femmes, qui, tous, au milieu du milieu de ma vie — j'ai eu cinquante ans à Naplouse — et depuis leur(s) occupation(s) préoccupée(s) — à moins que ce ne soit l'inverse ? — m'ont offert d'entrevoir ce qu'« être humain », simplement, profondément, désespérément, veut dire... Avec *Naplouse, Palestine*, j'ai aussi voulu faire preuve de reconnaissance...

L'AUTEUR

Stéphane Aucante a d'abord fait carrière dans l'audiovisuel, réalisé des courts-métrages, écrit pour la télévision. Au début des années 2000, il a entamé un parcours en France de directeur de lieux ou d'événements culturels, tout en signant des adaptations et des mises en scène théâtrales, et en écrivant quelques chansons pour des spectacles musicaux. La direction déléguée de l'Institut français de Naplouse est son premier poste à l'étranger, et *Naplouse, Palestine* son premier livre édité.

REFLETS DE DACRES

D'un éclectisme revendiqué, creuset d'idées à transmettre et à échanger, la collection REFLETS DE DACRES présente des textes généralement courts, au fond solide mais accessible. Les idées peuvent y être exprimées sous toutes les formes : essais, pamphlets, dialogues, contes, récits, documents, témoignages...

DACRES éditions

SAS au capital de 10 000 euros - RCS Paris B 789 729 498 - NAF 5811Z
33, rue Galilée 75116 PARIS - Tél. 01 44 43 54 38 - Fax 01 47 23 68 14
www.dacres.fr

Résumé

J'ai écrit *Naplouse, Palestine* entre septembre 2015 et juillet 2017, pendant mes deux premières années en poste de directeur délégué de ce qui venait d'être renommé « l'Institut Français de Jérusalem – antenne de Naplouse ». Je quittais un pays dont la devise devrait être « pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué » pour un territoire qui aura subi, depuis des millénaires, toutes les complications, et où les gens ont malgré tout réussi, en surface, à rester « simples » — au sens

de ces herbes embaumantes, entêtantes parfois, qu'on trouvait dans les jardins au Moyen-Âge. Vingt et une personnes croisées au XXI^e siècle dans leur propre jardin – Dieu que la Palestine peut être belle, au printemps en particulier – m'ont inspiré vingt et un portraits pour comprendre. Essayer de comprendre. Car à Naplouse, j'ai souvent croisé l'incompréhensible; expatrié au coeur d'une culture que je ne connaissais pas, réellement étranger à tout, j'ai perdu beaucoup de mes certitudes... Mais au moins, vingt et un visages comme autant de repères, de points d'ancrage dans une ville, un territoire, un monde bouillonnant, bruyant, sinueux, insaisissable : le monde arabo-musulman. M'aidant à ne pas perdre ces ports d'attache universels que sont la curiosité, l'empathie, l'émotion à fleur de peau – fleur fuchsia bien sûr, la couleur des bougainvilliers qui ont embaumé ma vie à Naplouse – ces visages m'ont fait voyager au coeur d'histoires intimes, tristes ou gaies, et approcher, je crois, les rivages tourmentés de « La Grande Histoire »... Celle où, entre autres, depuis soixante-dix ans maintenant, un peuple en « occupe » un autre... Mais qui encore s'en « préoccupe » ?... À Naplouse, les Palestiniens eux-mêmes ont eu souvent cette force incroyable de me faire oublier ce qu'ils subissaient... Ce livre leur est aussi dédié.

Site de l'éditeur : [Dacres](#)